

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

12 MAI 1937 (N° 119)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 14 HEURES.

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA GUERRE .

VALENCE-12 mai- ARMÉE DU CENTRE- Dans le secteur du Jarama, les positions républicaines ont été améliorées après quelques heureux coups de main .

Dans les secteurs proches de la Cité Universitaire, l'ennemi a continué ses tentatives de porter secours aux assiégés, mais sans résultat. L'artillerie républicaine a détruit une passerelle construite par les insurgés en vue de l'arrivée d'un convoi. L'artillerie républicaine a bombardé avec une vive intensité le mont Garabitas . L'artillerie ennemie a bombardé avec acharnement la population civile de Madrid , hier de 3h 45 du matin jusqu'à 11 heures du soir.

Front du Tage- L'aviation républicaine a bombardé le château de San Gervando et un pont sur le Tage au Sud de Tolède, et dans la partie nord de cette ville la fabrique d'armes et le parc d'artillerie.

Dans le secteur Sud du Tage , les forces républicaines ont attaqué l'ennemi en action combinée. Après une heure de résistance, les insurgés ont commencé à se replier et ont abandonné une zone de cinq kilomètres de terrain, beaucoup de cadavres et du matériel de guerre.

Après cette déroute, l'ennemi a attaqué sur plusieurs points mais il a été obligé de se replier sur ses lignes de départ , laissant sur le terrain de nombreux morts et blessés.

ARMÉE DE L'EST- L'aviation républicaine a bombardé des objectifs militaires à Saragosse et avec grande intensité la fabrique de Sabinanigo.

ARMÉE DU NORD- Euzkadi- Fusillades sans importance dans le secteur de Durango, à Andrebieta l'ennemi après une intense préparation de l'aviation et de l'artillerie a attaqué le Mont Bizkargi réussissant à en atteindre le sommet, mais la réaction de nos troupes l'a obligé de se replier. L'ennemi a aussi attaqué au Mont Sollube sans résultats. Par contre, nos forces ont réussi à occuper un des plus hauts sommets .

Dans le secteur de Rigoitia, le haut commandement républicain a décidé une légère rectification de nos positions; celle-ci a été réalisée en bon ordre.

L'aviation ennemie a bombardé à plusieurs reprises Bilbao et plusieurs villages avoisinants.

Front de Burgos. D'artillerie républicaine a bombardé avec succès les positions ennemies de Berretin.

Asturies- Une certaine activité de la part de notre aviation et de notre artillerie sur le front d'Oviédo, causant à l'ennemi des pertes assez importantes. Dans la zone d'Escamplero à Grado: calme.

ARMÉE DU SUD- Andujar. Pendant la journée d'hier, peu d'activité. Seule, l'infanterie a effectué quelques coups de main. L'artillerie a soutenu quelques duels dans plusieurs secteurs.

L'artillerie et l'aviation loyales ont bombardé avec intensité et efficacité les objectifs militaires de Lopéra, de Bujalance et de Porcuna. A la suite de ce dernier bombardement, les observateurs républicains ont perçu un certain nombre de violentes explosions. L'aviation rebelle a jeté quelques bombes sur nos lignes du front de Villa del Rio. Deux escadrilles républicaines ont effectué de nouveau, aujourd'hui le bombardement de la fabrique de munitions de Atarfe à Grenade.

(Agence Espagne)

Imprimés 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouqte.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TELEGRAPHIQUES ET TELEPHONIQUES

DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

12 MAI 1937 (N° 119)

SERVICE DE 15H.30

COMMUNIQUE DU CONSEIL DE DEFENSE DE BILBAO

Bilbao 12 Mai- Front de Biscaye. Pendant la journée d'hier un calme relatif a régné dans les secteurs de Bermeo, Rigoitia, et Amorebieta. Nous avons repoussé avec succès plusieurs attaques ennemies sur le Mont Bizkargi leur infligeant beaucoup de pertes et leur faisant de nombreux prisonniers.

Front d'Alava. Duels d'artillerie et de mortiers. L'aviation ennemie a bombardé et mitraillé Yurre, et Castillo-Elejabitia. Un avion de chasse des insurgés, touché par nos projectiles, dut descendre brusquement.

Front de Burgos. Tranquillité. Deux soldats des régiments de Bailen et de Montana N° 8, sont passés dans nos lignes par le secteur de Morga.

L'aviation ennemie a effectué deux vols de reconnaissance sur ce front.

(Agence Espagne)

PRES DE DEUX MILLE REFUGIES DE BILBAO ONT ETE RECUEILLIS DANS LE PAYS BASQUE FRANCAIS

Bayonne 12 Mai- Près de deux mille réfugiés de Bilbao sont actuellement répartis dans plusieurs localités de la côte basque française, et notamment à Cambo, St Jean de Luz, Guethary; et Ascain. (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

12 MAI 1937 (N° 119)
SERVICE DE 19 HEURES

"LES ÉLÉMENTS QUI SE SONT SOULEVÉS CONTRE LA RÉPUBLIQUE ÉTAIENT LES MÊMES QUI, PENDANT LA GUERRE EUROPÉENNE AGISSAIENT EN ESPAGNE CONTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE",
DECLARE M. MARIANO GOMEZ, PREMIER PRESIDENT DE LA COUR SUPREME ESPAGNOLE.

PARIS - 12 Mai - "Les éléments qui se sont soulevés contre la République étaient les mêmes qui, pendant la guerre européenne agissaient en Espagne contre la France et contre l'Angleterre. Les mêmes journaux qui de 1914 à 1919 furent germanophiles sont aujourd'hui aux côtés de Franco." Telle est la déclaration qu'a bien voulu faire aujourd'hui à un rédacteur de l'"Agence Espagne" M. Mariano Gomez, premier Président de la Cour de Cassation (Tribunal supremo), ancien Doyen de la Faculté de Droit de Valence, et Conseiller d'Etat, de passage à Paris.

"Depuis le début de l'insurrection", poursuit l'éminent juriste qui a occupé sous la monarchie et sous la République les plus hautes fonctions dans la magistrature de son pays, "le Gouvernement a rigoureusement respecté -et dans tous les cas- l'indépendance de la magistrature. C'est ainsi que des magistrats qui sont des hommes de droite font toujours partie de la Cour Suprême, et qu'ils n'ont rencontré à aucun moment d'obstacles à l'exercice de leurs fonctions.

"En ce qui concerne la situation intérieure de l'Espagne, je tiens à affirmer que jamais le Gouvernement n'a été plus populaire en Espagne qu'à l'heure actuelle. Les événements de Barcelone sont l'oeuvre de provocateurs fascistes. A ce propos, il est significatif que les journaux des insurgés aient donné lundi des détails sur des événements qui ne devaient se produire que mardi.

"Au reste, l'immense majorité des événements qui ont servi d'éléments à la propagande menée contre le Front Populaire en Espagne ont été le fait de ces mêmes provocateurs au service des insurgés. Je songe notamment à l'assassinat de M. Pedregal, Président de la Cour d'Appel de Madrid. Les ennemis de la République commencèrent par dire qu'il avait été tué par un communiste et l'Instruction prouva que c'était un phalangiste qui avait commis ce crime. Mais il s'agissait de présenter le Front Populaire Espagnol comme un danger, alors qu'il n'a jamais cessé de mener une politique de réforme, de liberté et de tolérance. Au contraire, la politique de Franco consiste à éliminer les adversaires et n'est qu'une politique de terreur.

Pourtant, je considère que, pire que l'atrocité de la guerre d'Espagne -guerre qui nous a été imposée et que nous haïssons-, pire que les atrocités des allemands et des italiens au service des insurgés, est la passivité de trop de gens dans le monde qui ne se rendent pas compte du danger international du fascisme, et qui croient encore que la guerre d'Espagne ne regarde que mon pays". (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne-Comédie-

Le Gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

12 AVRIL 1937 (N° 119)
SERVICE DE 19 HEURES 30

LA DESTITUTION DE M. HEDILLA ILLUSTRE LES GRAVES DISSENSIONS EXISTANT DANS LE CAMP DES INSURGES ESPAGNOIS

HENDAYE - 12 Mai - La destitution de M. Hedilla du Secrétariat de la Phalange Traditionnaliste Espagnole, et son remplacement par M. Fernando Gonzales-Velez marquent une fois de plus les divergences qui existent au camp des insurgés espagnols. Ils marquent également par delà ces divergences une étape de la guerre sourde que se livrent sur le terrain espagnol l'Allemagne et l'Italie.

M. Hedilla est l'homme d'Hitler. On connaît les relations d'étroite amitié qui lient l'ancien chef de la Phalange avec le confident de M. Ley, chef du Front du Travail Allemand, M. Claus-Selzner, qui se trouve depuis des mois en Espagne. On se souvient aussi du discours enflammé que M. Hedilla prononça récemment en présence du Général Faupel, Ambassadeur du Reich à Salamanque, et où il souligna "l'identité de destinée de l'Allemagne hitlérienne et de l'Espagne phalangiste". Enfin -et c'est à n'en point douter la cause de sa disgrâce actuelle- M. Hedilla avait fait venir il y a quelques mois trois-cents instructeurs nationaux-socialistes pour "éduquer" les chefs de sections phalangistes. En effet ces instructeurs avaient introduit dans la Phalange un courant de démagogie sociale utilisé par des éléments antifascistes. Le général Franco avait vu avec inquiétude des grèves éclater parmi les ouvriers du territoire placé sous sa juridiction.

Sur l'avis des Italiens qui sont avant tout partisans de la restauration monarchique en Espagne -dès avant l'insurrection militaire M. Mussolini avait promis son appui le plus large au parti monarchiste de la Renovacion- le général Franco a fait arrêter M. Hedilla pour avoir voulu organiser la Phalange Espagnole sur le modèle du national-socialisme allemand.

On reprocherait d'autre part à M. Hedilla d'avoir entretenu des relations avec les organisations anarchistes de la Fédération Anarchiste Ibérique (F.A.I.) et de la Confédération Nationale du Travail (C.N.T.).

M. Fernando Gonzales-Velez, qui prend aujourd'hui la place de M. Hedilla est un homme de paille du Gouvernement Italien et du Général Franco. Il est chargé de faire de la Phalange Traditionnaliste Espagnole une sorte d'Association patriotique anodine au service de l'armée. (Agence Espagne)

Imprimé ; 13, Rue de l'Ancienne-Comédie - Le Gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

12 MAI 1937 (N° 119)
SERVICE DE 21 HEURES 30

L'ARMÉE BASQUE CONSERVE SES POSITIONS AU SOMMET DU MONT SOLLUBE

On télégraphie à quatre heures de l'après-midi

BILBAO - 12 Mai - Le correspondant spécial de l'"Agence Espagne" a été témoin des derniers combats engagés autour du Mont Sollube. Ces combats ont été les plus durs qu'ont ait enregistrés jusqu'à présent sur le front Nord, et ont coûté de nombreuses pertes aux combattants des deux côtés. Comme d'habitude les insurgés commencèrent à attaquer par leur aviation. Mais la pluie obligea au bout de peu de temps leurs appareils à se retirer.

Par contre la journée d'aujourd'hui a été calme. Les bataillons républicains composés de forces asturiennes et basques conservent leurs positions au sommet du Mont Sollube, et ils sont animés d'un moral excellent.

Ce matin, à 10 heures 40, alors que le correspondant de l'"Agence Espagne" se trouvait à Manguia, neuf avions de bombardement "Junkers" et sept avions de chasse "Heinkel" des insurgés firent leur apparition au-dessus du village. Ils lancèrent des bombes incendiaires aux alentours de Manguia, incendiant les forêts situées sur une colline à proximité de ce village. A 11 heures 45 les avions des insurgés effectuèrent un nouveau raid et lancèrent une vingtaine de bombes qui explosèrent avec un fracas énorme. (Agence Espagne)

UN BOMBARDEMENT DE L'AVIATION DES INSURGÉS FAIT SEPT MORTS PARMI LA POPULATION CIVILE DE PORTUGALETE

BILBAO - 12 Mai - (du correspondant spécial de l'"Agence Espagne")

L'aviation des insurgés a effectué aujourd'hui un raid au-dessus du port de Portugaleta. Elle a lancé un certain nombre de bombes qui ont fait sept morts parmi la population civile et détruit tout un quartier ouvrier de cette localité. (Agence Espagne)

LE GENERAL MOLA MENACE LA POPULATION DE BILBAO D'UN BOMBARDEMENT "SANS MERCI" SI ELLE NE SE REND PAS

BILBAO - 12 Mai - L'aviation des insurgés qui a effectué douze raids au-dessus de Bilbao dans la journée d'hier, a lancé sur la ville, une fois son bombardement effectué, des tracts signés du général Mola, et invitant la population de Bilbao à se rendre, sous la menace de la bombarder dans le cas contraire "par mer, par air, et par terre sans merci".

On se souvient que le 24 Septembre le général Mola menaçait également la population de Bilbao d'un bombardement aérien. Le lendemain il mit sa menace à exécution. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

12 MAI 1937 (No 119)

SERVICE DE 23 HEURES

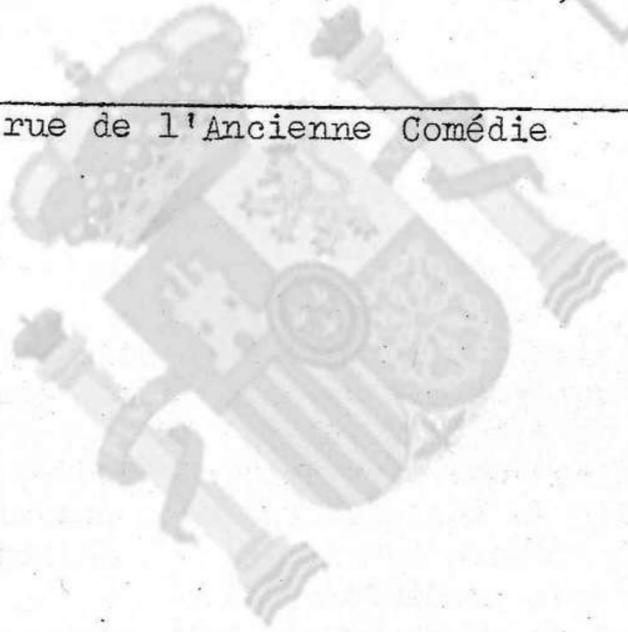
L'ARTILLERIE DES INSURGÉS A FAIT AUJOURD'HUI 17 MORTS et 42 BLESSES PARMI
LA POPULATION CIVILE DE MADRID

MADRID, 12 Mai. — Dix-sept morts et 42 blessés parmi la population civile, tel est le bilan du bombardement de Madrid d'aujourd'hui par l'artillerie des insurgés. Celle-ci tira sur la capitale à 9 h du matin et à 5 h et demie de l'après-midi. Les deux bombardements qui durèrent chacun environ un quart d'heure, furent dirigés contre le quartier de la Gran Via. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet



AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

12 MAI 1937 (N^o 119)

SERVICE DE 24 HEURES

QUOTIDIEN

UN MEETING DE PROTESTATION CONTRE LE BOMBARDEMENT DES VILLES OUVERTES EN ESPAGNE

PARIS - 12 Mai - Un meeting de protestation contre le bombardement de Guernica, de Durango et de toutes les villes ouvertes, a eu lieu ce soir au Vélodrome d'Hiver sous les auspices du Rassemblement Universel pour la Paix. Ce meeting qui fut présidé par M. Cassin du Comité d'action pour la Société des Nations, Mme Cassou de la Confédération Nationale des Anciens Combattants, et M. Payen, Secrétaire du Comité Français du Congrès International des Associations des Mutilés et Anciens Combattants, réunit plus de 15.000 personnes.

M. René Cassin exprima dans son discours d'ouverture la volonté commune de s'opposer à la destruction des villes ouvertes, des hôpitaux et au massacre des femmes et des enfants.

M. Jean Dupuis, Président du Comité d'Entente des Jeunesses Françaises, M. Payen et Mme Cassou se déclarèrent ensuite en faveur d'une action immédiate qui puisse mettre fin au bombardement des populations civiles en Espagne. M. Payen critiqua notamment avec violence "l'attitude déplorable du Comité de non-intervention".

Un représentant du Parti Radical Socialiste remplaçant Me. Campinchi qui s'était fait excuser exprima l'accord de son parti avec la protestation formulée par les orateurs précédents.

Le major Hunter, au nom du Comité anglais du Rassemblement Universel pour la Paix, rappela la tragédie éthiopienne qui prépara le terrain à l'agression contre l'Espagne qui menace aujourd'hui la paix mondiale.

M. Gaston Prache, Secrétaire général de la Fédération Nationale des Coopératives de consommation réclama l'application des principes du pacte de la Société des Nations contre l'agresseur.

M. Alexandre Bracke, Directeur du "Populaire", souligna l'importance de l'action du Rassemblement Universel pour la Paix qui fait appel aux peuples du monde entier pour qu'ils règlent par eux-mêmes leur propre destin.

M. Gracia, Ministre du Gouvernement Basque, vivement applaudi par la salle debout, exprima avec émotion la volonté de lutte du peuple Basque contre le fascisme espagnol, italien et allemand, qui s'apprête à déclencher une guerre mondiale, mais qui "ne passera pas".

M. Marcel Cachin, Sénateur de la Seine, stigmatisa avec violence les crimes des fascismes allemands et italiens, la "guerre totale" qu'ils mènent en Espagne, et qui n'épargne pas les populations. "Cette guerre, déclara-t-il notamment nous menace tous si nous ne lui opposons pas l'action commune de tous les peuples civilisés. Il faut que le Gouvernement en appelle à la Société des Nations pour qu'elle reconnaisse l'agression, et qu'elle en tire les conséquences nécessaires".

Après de courtes allocutions du Sénateur Lisbanne, Président d'honneur du Parti radical socialiste Camille Pelletan, et de M. Michaël Wallace, fils de l'écrivain Edgar Wallace, représentant de la Jeunesse Anglaise, M. Louis de Brouckère, Président de l'Internationale Ouvrière Socialiste, prit la parole. Il exprima avec force la portée internationale des événements d'Espagne, et il se déclara pour la coordination de toutes les forces antifascistes et de tous ceux qui veulent défendre la paix pour agir en faveur de l'Espagne républicaine.

A l'heure actuelle, le meeting n'est pas encore terminé et il ne s'achèvera probablement que tard dans la nuit. (Agence Espagne)